

LE PROBLÈME DE RECHERCHE ET LA PROBLÉMATIQUE

Un problème de recherche est l'écart qui existe entre ce que nous savons et ce que nous voudrions savoir à propos d'un phénomène donné. Tout problème de recherche appartient à une problématique particulière. Une problématique de recherche est l'exposé de l'ensemble des concepts, des théories, des questions, des méthodes, des hypothèses et des références qui contribuent à clarifier et à développer un problème de recherche. On précise l'orientation que l'on adopte dans l'approche d'un problème de recherche en formulant une question spécifique à laquelle la recherche tentera de répondre.

Problème

Toute bonne recherche vise à répondre à une question précise. S'il y a besoin de faire une recherche, c'est qu'il y a un problème dans notre compréhension des choses. Un problème est une difficulté ou un manque de connaissances qui a trouvé une formulation appropriée à l'intérieur d'un champ de recherche, à l'aide des concepts, des théories et des méthodes d'investigation qui lui sont propres. Bref, un problème de recherche est un manque de connaissances prêt à être traité scientifiquement.

Le problème peut être de différentes natures, il peut s'agir :

- d'un *problème pratique*, comme une situation sociale difficile ou un problème technique (par exemple: la condition socio-économique des familles monoparentales);
- d'un *problème empirique*, c'est-à-dire d'un manque de connaissance des faits qu'une observation ou une expérimentation peut permettre de résoudre (par exemple: la détermination du taux de productivité de l'industrie manufacturière canadienne);
- d'un *problème conceptuel*, donc d'un problème concernant la définition adéquate d'un terme ou sa signification exacte (par exemple: la définition la plus adéquate du concept d'«idéologie»);
- d'un *problème théorique*, c'est-à-dire qui concerne l'explication d'un phénomène ou l'évaluation d'une théorie explicative (par exemple: la détermination des causes de l'inégalité entre les êtres humains).

Puisqu'on ne peut jamais poser correctement qu'un seul type de problème à la fois, on distinguera également quatre types élémentaires de problématiques: pratique, expérimentale, conceptuelle et théorique.

Tout problème appartient à une problématique de recherche. On ne peut envisager l'un sans l'autre.

Les composantes d'une problématique

Les éléments qui composent une problématique complète sont les suivants.

1. Le thème. C'est l'énoncé du sujet de la recherche, ce dont nous allons parler, la zone de connaissance que nous allons explorer. Par exemple: l'aliénation.
2. Le problème. Un problème de recherche est une interrogation sur un objet donné dont l'exploration est à la portée d'un chercheur, compte tenu de ses ressources et de l'état actuel de la théorie. Un problème de recherche doit pouvoir être traité de manière scientifique. Il se concrétise et se précise par une question de recherche. Par exemple, Herbert Marcuse a étudié les rapports entre l'aliénation et la société technocratique, c'était là son problème de recherche.
3. Les théories et les concepts. Il s'agit des théories qui s'appliquent aux divers aspects d'un problème de recherche. On entend généralement par là les théories constituées qui traitent d'une question dans une discipline donnée. Toute théorie repose sur un assemblage cohérent de concepts qui sont propres au domaine. Nous devons montrer notre connaissance de divers aspects du problème, mais aussi notre décision de ne nous attaquer qu'à un aspect très précis. On appelle quelquefois «état de la question» la recension des théories, des concepts et des recherches antérieures à la nôtre qui traitent de notre problème de recherche ou de problèmes connexes: par exemple, la théorie de Marcuse sur l'unidimensionnalité technocratique des sociétés contemporaines.
4. La question. Il s'agit d'une concrétisation du problème. Ici, il faut prendre soin de formuler clairement et précisément notre question puisque c'est à celle-ci que nous tenterons de répondre. Généralement, un problème de recherche peut donner lieu à de multiples questions de recherche; une recherche bien construite n'aborde directement qu'une seule question à la fois; par exemple, dans quelle mesure le développement de l'informatique ces dernières années favorise-t-il l'aliénation technocratique?
5. L'hypothèse. C'est la réponse présumée à la question posée. L'hypothèse est nécessairement issue d'une réflexion approfondie sur les divers éléments de la problématique. Sa fonction est double: organiser la recherche autour d'un but précis (vérifier la validité de l'hypothèse) et organiser la rédaction (tous les éléments du texte doivent avoir une utilité quelconque vis-à-vis de l'hypothèse). Par exemple, notre hypothèse (qui reste à vérifier) pourrait se formuler de la manière suivante: le technocratisme étant fondé sur la synthèse de la connaissance technique et du pouvoir bureaucratique, l'informatique ne favorise l'aliénation que dans la mesure où elle est au service d'une bureaucratie.
6. La méthode. Dans l'énoncé de la problématique, on doit indiquer comment on procédera pour accomplir les opérations qu'implique la recherche et tester l'hypothèse: critique des théories existantes, analyse de la documentation, sondage, entrevues, etc. Reprenons notre exemple: nous pourrions procéder par analyse des théories existantes, en combinant des références aux diverses interprétations de l'aliénation avec des études empiriques sur l'introduction de l'informatique dans la vie quotidienne et dans les organisations gouvernementales.

7. Les références. Il ne faut pas multiplier les références inutilement, ni omettre de références importantes. Un ensemble de références équilibré comporte des ouvrages généraux, des ouvrages particuliers, des monographies et des articles de périodiques ayant directement servi à l'un ou l'autre aspect de la recherche.

Structurer une problématique

Lorsqu'on vous demande de rédiger un texte qui définit une problématique de recherche, il est préférable de remettre un texte suivi. Le canevas et le plan suivants peuvent servir d'indications pour faire ce travail.

Canevas d'une problématique

Ampleur: de quatre à cinq pages dactylographiées de style standard.

Contenu

A. Page de titre.

B. Texte suivi (comprenant une introduction, un développement et une conclusion) de deux à quatre pages.

C. Références bibliographiques.

Plan d'une problématique

Introduction

Annonce du thème et du problème abordé. Question de recherche.

Développement

1. État de la question, description sommaire des concepts et des théories qui servent à appréhender le problème, position du problème dans la problématique plus globale (ou brève recension des principaux écrits sur la question).

2. Formulation d'une hypothèse de travail.

3. Méthode utilisée pour répondre à la question.

Conclusion

Déroulement présumé et calendrier de la recherche; distribution des tâches s'il y a lieu.

Marche à suivre

1. Définissez le sujet qui vous intéresse.
2. Faites une recherche en bibliothèque et consultez les études (livres ou articles de périodique) portant sur ce sujet.
3. Choisissez un thème particulier, un aspect du sujet.
4. Relevez toutes les références à ce thème dans les textes.
5. Énoncez votre problème de recherche.
6. Rédigez la problématique.

Exercice

1. Choisissez trois articles scientifiques à la bibliothèque.
2. En lisant les introductions (généralement, la problématique y est énoncée; quelquefois, on reprendra certains éléments de la problématique dans le développement), établissez les différentes composantes de la problématique et retrouvez l'énoncé du problème pour chacune d'elles. Pour ce faire, utilisez un tableau comme celui-ci:

Tableau 1: Trois problématiques

COMPOSANTES	ÉTUDE 1	ÉTUDE 2	ÉTUDE 3
1. Le thème			
2. Le problème			
3. Les théories et les concepts			
4. La question			
5. L'hypothèse			
6. La méthode			
7. Les références			

Plus encore!

Éviter les embûches

Une problématique comprend plusieurs problèmes de recherche. Chacun de ces problèmes peut donner lieu à de nombreuses questions de recherche. Les néophytes ont tendance à vouloir résoudre plusieurs problèmes à la fois, ce qui est impossible — en posant des questions imprécises, ou encore à essayer de solutionner des problèmes très vastes et très complexes. Cela est dû à deux causes concomitantes: la découverte de l'intérêt du problème et une mauvaise connaissance de la problématique. Bref, les débutants n'arrivent pas à être assez précis. Voici quelques conseils pour surmonter ces difficultés.

- Faites une étude minutieuse et approfondie des recherches qui ont porté sur ce type de problème, avant d'énoncer votre problème de recherche.
- Énoncez le problème de la manière la plus précise possible, en utilisant des termes susceptibles de délimiter l'objet d'étude: période de temps précise, population bien délimitée, aspect étudié bien défini. Par exemple, n'intitulez pas votre thème «La violence conjugale», mais plutôt «La violence faite aux femmes québécoises et la dépendance psychologique des victimes: 1980-1990».
- Assurez-vous que l'énoncé du problème soit assez clair pour qu'on puisse comprendre ce dont il est question à la première lecture; faites un test avec vos amis!
- Assurez-vous aussi que l'ampleur du problème auquel vous voulez vous attaquer n'est pas démesurée. Le projet doit être faisable avec les ressources que vous avez, dans le temps qui est disponible.
- Choisissez un sujet pertinent, c'est-à-dire qui contribue à l'avancement de vos connaissances au cours de vos études, et à l'avancement des connaissances en général, si vous participez à une véritable équipe de recherche.

Dans quelle mesure une recherche doit-elle faire progresser la science?

Plusieurs ouvrages parlent de manière très abstraite de cette question. Jusqu'à la fin du baccalauréat, il n'est guère possible de faire de véritables recherches qui répondent au critère de la pertinence énoncé plus haut. En effet, qui a véritablement fait avancer les connaissances avant d'avoir entrepris des études de deuxième ou de troisième cycle? Une telle exigence serait déraisonnable.

Les étudiants et les étudiantes des collèges et du premier cycle universitaire n'ont ni les connaissances, ni le temps, ni les moyens de faire des recherches originales et significatives. Les recherches qu'on peut entreprendre à ce niveau sont des reprises de travaux antérieurs ou des essais partiels d'application des outils et des concepts de la véritable recherche. Leur but est de contribuer non à l'avancement des connaissances, mais à l'avancement de la connaissance des apprenants! Avant de contribuer à la connaissance scientifique, il faut en maîtriser les théories et les méthodes. Cette maîtrise n'est possible que par l'étude et la pratique. L'appartenance à une véritable équipe de recherche est une excellente expérience préparatoire. Il faut donc interpréter le critère de pertinence en ce sens, du moins jusqu'au niveau de la maîtrise.

Complément à l'ouvrage *Savoir plus*, 2^e éd.
© 2006, Les Éditions de la Chenelière inc.